



Sudan University of Science and Technology

College of Graduate Studies



**L'influence de l'utilisation de l' Arabe Langue Maternelle sur
L'apprentissage du Français Langue Étrangère**

**" Étude de cas des Étudiants de la Première Année de L'Université du
Soudan des Sciences et de Technologie"**

**The Impact of using (Arabic) Mother Tongue in (French) Language
Learning as a Foreign Language« A case Study of First Year of Soudan
University of Science and Technology”**

**أثر استخدام اللغة (العربية) الأم في تعلم (الفرنسية) لغة اجنبية دراسة حالة طلاب السنة الأولى
بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا**

**A Thesis Submitted In Partiel Fulfillment for the Requirement of M.A
Degree in French Language**

prepared By:

Hussam Hasab Elgawy Mohammed Ibrahim

**(Bachelor of French Language, 2011, Soudan University of Science and
Technology**

Supervisor:-Dr. Abd Alrahman kamaledin Hassan Shomeina

April 2017

Dédicace

Avant tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail:

A mes chers parents qui m'ont vraiment aidé par leur encouragement pendant toute ma vie d'étude.

A tous mes Amis.

A toute mes collègues de master 2016.

Remerciements

Je remercie d'abord Allah de m'avoir accordé l'aide, m'a donné la patience et le courage pendant mes études.

Je voudrais remercier particulièrement mon directeur de travail Dr. Abd Alrhaman kamaledin Hassan Shomeina pour avoir accepté l'encadrement de ce travail a apporté ses éclairages judicieux, en particulier lorsque le chemin se faisait plus sinueux.

Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants de l'université du Soudan qu'ont contribué à notre formation.

Je ne saurai oublier mes parents, mes sœurs, mes frères, mes amis, mes collègues pour leur soutien moral et leur précieuse aide. Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Résumé

La langue maternelle joue un rôle important dans l'enseignement de la langue étrangère, ou l'étudiant applique la stratégie d'apprendre sa langue maternelle pour l'aider à acquérir une nouvelle langue.

Malgré cette vérité l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère devient centre de désaccord entre les linguistes depuis les temps anciens.

Il a connu l'histoire de la langue étrangère apprenant la plupart des chemins et des méthodes qui sont considérés l'utilisation de la langue maternelle dans l'étude obstacle processus d'enseignement face à la vitesse et parfois d'apprentissage de la langue étrangère. Aujourd'hui plusieurs des linguistes ont adopté attitude tolérante à l'égard de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère.

Nous avons abordé dans cette recherche l'enseignement de la langue française pour les étudiants de la première année, Département de la langue Française, Faculté des Langues, Université du Soudan des Sciences et de Technologie et le rôle de la langue arabe comme langue maternelle pour les étudiants, la langue anglaise comme première langue étrangère pour faciliter ou entraver l'apprentissage de la langue française.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons eu des réunions avec les professeurs de Département pour savoir leurs avis sur ce sujet. Nous avons également assisté à des certains nombres des cours pour être en mesure de savoir les méthodes d'enseignement suivies par chaque professeur. Nous avons mis un groupe des étudiants de teste écrit. Nous avons à la lumière

leur résultat l'importance de l'utilisation de la langue maternelle pour faciliter et accélérer dans l'apprentissage de la langue étrangère

Abstract

The mother tongue plays an important role in the learning of foreign language. The student however; apply the strategy of learning his mother tongue to assist his/her in acquisition of a new one, Despite of fact that, the use of language in the learning a foreign language remains a controversial issue amongst linguists since ancient time.

The history of foreign language learning has experience various ways and methods that consider the mother tongue through teaching process is an barrier to the ideal and rapid way of foreign language learning, but for the time being many linguists take a tolerate stance towards the use of mother tongue for teaching foreign language.

This research disusses the way of teaching French language for first year student in college of language at their department in sudan university of sciences and technology' the role of teaching Arabic language which considers their mother tongue.in addition to English language which their first foreign language to make French language teaching more easier or more difficult.For the purpose this rearch,some interviewswith teachers in franch language department to give their opinions about mother tongue in teaching French language have been conducted .like wise ,the researcher has attended a number of lectures to recognize teaching methods used by every teacher ,as will as some students took awritten test ,consequently the researcher was able to prove the significance of using mother tongue in making foreign language learning easy as well as accelerating it.

المستخلص

تؤدي اللغة الام دوراً هاماً في تعلم اللغة الأجنبية 'حيث إن الطالب يقوم بتطبيق الإستراتيجية التي تعلم بها لغته لمساعدته في اكتساب لغة جديدة. بالرغم من هذه الحقيقة إلا إن استخدام اللغة الام داخل الفصل ظل محورا للخلاف بين علماء اللغة منذ قديم العصور. فقد عرف تاريخ تعلم اللغة الأجنبية العديد من المناهج والطرق التي تعتبر استخدام اللغة الام اثنا عملية التدريس عائقا في وجه سرعة ومثالية تعلم اللغة الأجنبية. إلا انه في وقتنا الحالي اتخذ العديد من علماء اللغة موقفا متسامحا إزاء استخدام اللغة الام اثنا تدريس اللغة الأجنبية. لقد تناولنا في هذا البحث تدريس اللغة الفرنسية لطلاب السنة الأولى بقسم اللغة الفرنسية بكلية اللغات -جامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا ودور كل من اللغة العربية باعتبارها اللغة الام للطلاب واللغة الانجليزية باعتبارها اللغة الاجنبية الاولى في تسهيل او اعاقه تدريس اللغة الفرنسية. وفي اطار هذا البحث فقد اجرينا لقاءات مع اساتذة القسم لاستطلاع ارائهم حول هذا الموضوع، كما قمنا بحضور عدد من المحاضرات للتمكن من معرفة طرق التدريس التي يتبعها كل استاذ. كما اخضعنا مجموعة من الطلاب لاختبار مكتوب اثبتنا على ضوء نتيجة اهمية استخدام اللغة الام في تسهيل وتسريع تعلم اللغة الاجنبية.

Table des matières

Numéro	Sujet	page
	Dédicace	I
	Remerciement	II
	Resumée	III
	Abstract	IV
	مستخلص	V
	Table de matières	VII
	Introduction général	1
première Chapitre		
Conceptions de base		
1.1.	Langue	5
1.1.2	Langue maternelle	5
1.2.	Langue cible	7
1.2.1	Langue native	7
1.2.2	Langue de référence	7
1.2.3	Langue première	7
1.3	Langue étrangère	8

1.4	Langue véhiculaire / langue vernaculaire	9
1.5	Langue officielle	9
1.6	Langue nationale	10
1.7	Langue régional	10
1.8	Langue d'enseignement	10
1.9	Langue morte	11
1.10	Bilinguisme	12
1.11	Le plurilinguisme	12
1.12	L'analyse contrastive	12
1.13	L'alternance codique	13
1.14	L'interférence	13
Deuxième Chapitre		
Historique		
2.1	L'histoire des relations entre langue maternelle et langue étrangère	15
Troisième chapitre		
3.1	L'histoire de FLE	22
3.1.1	L'histoire de FLE au Soudan	23

.3.1.2	La traduction pédagogique	27
3.1.3	La méthode traditionnelle	29
3.2	La méthode naturelle	29
3.2.1	La méthode directe	30
3.3	La méthode audio-orale	31
3.4	La méthode audio-visuelle	31
3.5	L'approche actionnelle	32
Troisième Chapitre		
Les études précédentes		
4.1	L, utilisation de la LM dans l'apprentissage de L étrangère pour quoi faire ?	37
4.1.1	A quoi sert la langue M en classe pour l' apprenant	40
Quatrième Chapitre		
Présentation du corpus		
.5.1	Le public	44
5.1.1	Les enseignants	45
5.1.2	Les méthodes utilisées dans la recherche	45
5.2.1	Les entretiens	46

5.2.2	L'observation de classe	47
5.2.3	les tests écrits	48
Analyse des données		
5.3	L'analyse des interviews	49
5.4	L'analyse de l'observation de classe	51
5.5	L'analyse des tests écrits	53
	Synthèse	
	Conclusion générale	
	Bibliographie	
	Table des matières	
	Annexe	

1-L'introduction générale : -

Depuis quelques années un nombre toujours croissant d'enseignants, soucieux de mieux exercer leur métier, s'initient aux disciplines qu'ils estiment susceptibles d'aider à établir les bases d'une pédagogie plus efficace. Ils ne sont que la didactique des langues secondes ou étrangères s'est enrichie, ces dernières années, de ces recherches sur les stratégies d'apprentissage.

La Place de la langue "maternelle" dans l'apprentissage des langues étrangères, en particulier, s'est révélée. Un critère important de différenciation des orientations méthodologiques. Mais pensons que la langue maternelle joue un rôle important dans la classe de la langue étrangère dans cette perspective. Nous précisons que cette recherche est faite pour favoriser l'influence de l'utilisation de l'arabe langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère, parce que à notre avis, il est plus efficace de se trouver souvent dans le contexte de cette langue pour la maîtriser.

-La problématique:

La place de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère joue un rôle important d'acquiescer une langue étrangère, l'utilisation de la langue en classe peut faciliter le processus de l'apprentissage de la langue étrangère chez les apprenants.

Malgré cela, il ya plusieurs professeurs qui sont contre l'explicitation de langue maternelle en classe de langue étrangère, pour certains d'eux, ils pensent que l'utilisation de la langue maternelle en classe.

De langue étrangère est empêchement de découvrir la langue étrangère et sa culture de la même manière ce recours n'est pas utile pour apprendre une langue étrangère. Pour exprimer cela, nous allons poser la question suivante

Quelle est l'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère?

-Les hypothèses:

Les hypothèses du travail, plusieurs apprenants de l'Université du Soudan des sciences et de technologie trouvent des difficultés d'apprentissage langue étrangère pour cela, ils pensent que l'utilisation de la langue maternelle en classe facilite le processus de l'apprentissage de FLE.

-L'objectif :

L'objectif de notre travail de recherche de savoir le rôle de la langue maternelle dans le processus de l'apprenant en classe de FLE.

-Le corpus :

nous allons préparer des questionnaires pour les professeurs et un test écrit pour les apprenants.

des observations de la pratique de classe, les entretiens avec les apprenants, pour réaliser nos objectifs de recherche.

-La méthodologie :

Pour réaliser notre recherche, nous allons adopter une méthode descriptive et analytique.

-L'échantillon :

Notre étude se limite aux étudiants de la première année au département de français de la faculté des langues de l'Université du Soudan des Sciences et de Technologie.

-L'Organisation du travail :

Notre recherche se présentera en deux parties: La première partie est un cadre théorique, nous expliciterons, dans le premier chapitre; quelques conceptions et notions didactiques qui sont en rapport avec le sujet de notre recherche.

Le deuxième chapitre, est un aperçu historique qui couvre l'histoire de la relation entre la langue maternelle et la langue étrangère dans l'apprentissage de cette dernière. L'an 3000, avant notre ère déjà, et jusqu'à nos jours.

dans le troisième chapitre Nous allons parler De l'histoire de l'enseignement du français langue étrangère,le traduction pédagogique.

Différentes méthodes utilisées dans l'apprentissage depuis le XIXe siècle et jusqu'à nos jours.

Dans la quatrième chapitre, nous ferons place aux études précédentes à l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère.

Dans la deuxième partie, "le cadre pratique":Dans le Cinquième chapitre, nous mettrons l'accent sur les méthodes que nous utilisons pour aborder le sujet de notre recherche.

Et sera consacré aux résultats que nous obtiendrons de l'analyse des données.
Dans le meme nous presenerons la synthèse et les perspectives.

Premiér Chapitre
Concéptions de base

Avant de parler de notre sujet principal, il faut d'abord donner les définitions des termes qui sont liées à notre domaine de recherche.

1-1 -la langue :

le dictionnaire de linguistique" Larousse, (1994,pp,137-266), a donné les définitions suivantes :

-au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.

"Une langue est un système de signes linguistiques vocaux, graphiques ou gestuels qui permet la communication entre les individus".

Besse, h 1987 a défini la langue comme l'ensemble des unités du langage parle ou écrit propre a une communauté

1-1-2 la langue maternelle:

Pour définir cette expression, communément admise et utilisée, on peut distinguer une certaine diversité les critères invoqués, dont la plupart sont cite par Dabène, (1994) a repris par Castellotti. V (2001.p.124).

Le premier critère est d'ordre morphologique :la langue maternelle est liée à la mère, mais cette liaison n'est pas toujours juste parce qu'il existe des contextes ou la mère et le père ne parlent pas même langue ou ils parlent une langue différente de la langue du milieu, comme dans le cas des enfants de migrants, qui se trouvent dans une situation de bilinguisme.

Le deuxième critère est celui de l'intériorité des phonèmes linguistiques, sociaux, psychologiques et idéologiques liés faire d'acquérir une langue .

Selon ce critère une langue est définie comme maternelle quand elle est maîtrisée avec le plus haut degré de compétence. Quand elle permet à l'individu d'exprimer sa pensée de la façon la plus précise possible.

Pour ce faire, il faut que cette langue soit parlée par l'entourage de l'individu. Notre remarque ici ne met en contact direct avec sa langue maternelle.

Pendant plusieurs années, celle-ci n'est plus la mieux maîtrisée, Elle a été la première acquise. Castellotti, (2001p.124).

Le troisième critère d'ordre fonctionnel et selon lequel la langue maternelle est définie comme le locuteur emploie plus dans les sphères d'activités les plus diverses. Ou encore comme celle à la quelle il identifiera de manière privilégiée parce que c'est la langue emblématique du groupe ou de la communauté a la quelle il adhère' (Castellotti, V : 2001).

Dans le dictionnaire de didactique des langues , défini la langue maternelle a été décrite comme " celle qui n'est pas étrangère, vice versa".

Besse, H. (1987) a défini la langue maternelle entend une langue acquise dès le plus jeune âge, par simple : interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial. langue qui est supposée être mieux maîtrisée que toute autre acquise ultérieurement

Dans certains usages, l'expression de la langue maternelle a été remplacée par d'autres termes, qui sont, Selon Castellotti, V. (2001).

1-2 La langue cible

Elle est utilisée particulièrement par linguistique contrastive et par certains didacticiens pour mettre l'accent sur le point de départ et le résultat à atteindre dans l'apprentissage. Selon Martinez, (1996.p.127).

1-2-1 La langue native

Elle met l'accent sur l'ordre d'acquisition en ignorant la maîtrise de la langue question.

1-2-2 La langue de référence

Elle est une expression proposée par Sophie Moirand, (1982) et reprise par Dabene, L. (1994.p.191) et qui désigne la variété scolaire à travers laquelle se construisent les apprentissages fondamentaux surtout la lecture et l'écriture.

1-2-3 La langue première

L'expression la plus largement répandue car " L'adjectif" premier peut renvoyer à l'ordre d'acquisition et aussi d'importance de la langue pour le locuteur lui-même et la société ou le groupe dans lequel il évolue.

1-3 La langue étrangère / seconde

Selon le dictionnaire de didactiques des langues (1976p.121-p11-15), la langue étrangère ou seconde est définie comme une langue non maternelle " la langue étrangère quel que soit le statut de cette langue dans la communauté", Dabène (1994.p.121) a noté que nous pouvons appeler langue étrangère, langue maternelle d'un groupe humain dont l'enseignement peut-être dispensé par les institutions d'un autre groupe. Ces expressions langue

étrangère et langue maternelle ne sont pas actualisées d'un individu ou d'un groupe d'individus. Pour Dabène l'intérieur même d'un groupe d'apprenants.

Castellotti, V (2001.p.124) a déclaré qu'est étrangère toute langue qui répond de manière inversée aux différents critères qui tentent de définir ce qu'est une langue maternelle.

Besse, H. (1987.p.21) a défini une langue étrangère, seconde comme une acquise naturellement ou apprise institutionnellement après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et souvent, après avoir été scolarisé dans celle -ci.

P. Bogaards (1984p.28) a défini une langue étrangère comme une langue qui ne sert pas de moyen de communication dans le milieu où cette langue est apprise.

Nous avons remarqué ici que la définition de Besse met l'accent sur l'ordre et le mode de l'apprentissage de la langue étrangère tandis que la définition de Bogaards s'articule sur la fonction communicationnelle qu'assure cette langue.

1-4 La langue véhiculaire/ la langue vernaculaire

selon Galisson et Coste. (1976.p.42) définissent la langue véhiculaire désigne une langue qui est capable de véhiculer concepts, culture, connaissance, civilisation et idéologie.

On peut définir une langue véhiculaire comme une langue très répandue qui permet ou facilite la communication entre des individus ou des communautés de langues maternelle différentes.

Calvet (1981) a donné la définition suivante: les langues véhiculaires sont des langues utilisées pour l'intercommunication entre des communautés linguistiques géographiquement voisines qui ne parlent pas les mêmes langues.

Debéne J. (1994) a défini la langue vernaculaire comme : " un ensemble de moyens d'expression acquise, hors de tout première scolarisation au sein de la cellule familiale". C'est –à-dire qu'elle désigne dans des communautés plurilingues Les langues endogènes propre à chacun des groupes ethniques, comme le cas des langues locales soudanaises qui sont souvent limitées aux aires géographiques qu'elles s'occupent. (Issa, Ahmed:2003p.255).

1-5 La langue officielle

Selon Dabéne, J. (1994.p.191), l'expression de langue officielle désigne " la langue qui bénéficie du statut le plus élevé, qui est utilisée par les institutions d'un état, aussi bien dans les usages intérieurs dans les relations avec des autres pays

1-6 La langue nationale

L'expression désigne la langue qui est parlée dans territoire national d'un pays donné.

Vigner,G. (1996.p.127) a donné la définition suivante : " Toute langue pratique sur le territoire national"

1-7 langue régionale

Joseph, P. (1889.p.19), l'expression de langue régionale, les langues sont pratiquées traditionnellement sur un territoire d'un état par un groupe numériquement inférieur au reste de la population. Ces langue n'incluent ni les dialectes de langue officielle de l'état. Ils existent ni les langues des migrants.

1-8 La langue d'enseignement

C'est la langue qui est utilisée comme médium d'enseignement dans le système éducatif d'un pays donné.

Dabéne .J (1994.p.191) a noté le cas des pays officiellement bilingues, comme la Suisse ou le Canada qui ont adopté des politiques d'enseignement bilingue. Dans lesquels deux ou plusieurs langues peuvent être adoptées comme médium d'enseignement dans les dispositifs éducatifs.

1-9 La langue morte

Selon Reboullet, A (1973.p.207), "une langue morte est une langue achevées historiquement comme le latin, qui est forcément une langue écrite. Cette langue se survit par la culture dont elle témoigne, c'est-à-dire par ses auteurs, c'est pour lire ceux –ci qu'on l'étudie le plus souvent".

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994.p.266) adonné la définition suivante :

"une langue morte est une langue qui a cessé d'être parlée, mais dont le statut dans une communauté socioculturelle est parfois jouer un rôle dans l'enseignement.

1-10 Le bilinguisme

Castelloti, V. (2001.p.124) a défini le bilinguisme comme "la capacité à communiquer dans deux langues de manière efficace".

Pour Fishman, (1971), le bilinguisme est la capacité d'un individu à utiliser deux langues".

Martinet, (1971), a défini " le mot bilinguisme s'applique à l'emploi concurrent de deux idiomes par un même individu".

Selon Grosjean (1982), " une personne bilingue est celui qui a recours à deux langues dans sa vie quotidienne. Le bilinguisme décrit des situations linguistiques dans lesquelles les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, Selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. La capacité de s'exprimer dans les deux langues, oralement ou écrit, dans les diverses situations de la vie sociale ou professionnelle.

On peut donner deux définitions du bilinguisme Précise: bilinguisme précoce' dans lequel la langue première et la langue seconde sont apprises simultanément et spontanément durant la petite enfance.

Bilinguisme tardif; dans le quel la langue seconde est apprise après et en rapport avec la langue première, dit maternelle.

Dans le bilinguisme, les deux langues ne doivent pas être en conflit, elles n'ont pas normalement le même statut l'une est dominante, l'autre est dominée, certains langue mieux que l'autre, d'autres emploient l'une des langues dans des situations spécifiquement, d'autres encore peuvent seulement lire ou écrire l'une des deux langues qu'ils possèdent " (Grosjean : 1984).

En 1970, un changement radical s'opère. Les analyses sur les processus cognitifs montrent que le bilinguisme peut être non seulement bien vécu mais aussi favorable aux apprentissages.

1-11 Le plurilinguisme

Le plurilinguisme ou le multilinguisme est la capacité d'un individu de parler plusieurs langues à l'intérieur d'une même communauté.

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994), on dit qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication dans la famille, dans les relations sociales".

On dit qu'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées divers types de communication.

1-12 L'analyse contrastive

Selon Castellotti, V, (2001), cette expression peut renvoyer aux travaux qui portent sur les comparaisons translinguistiques de textes . structurelles, pragmatiques, énonciatives qui existent entre deux ou plusieurs langues et qui s'appuient sur des corpus de textes " oraux" et " écrits".

Elle peut aussi renvoyer à des travaux de psycholinguistiques qui ont pour objet d'étudier les productions langagières des apprenant

1-13 L'altérnance codique

Castellotti, V. (2001p.125) a dit que " cette expression est utilisée pour désigner les passages d'une langue à une autre langue dans une interaction.

Selon Diana-Lee Simon, (2004), il ya quatre types d'alternance codique :

- L'alternance appropriation; traduction interlinguale et vérification du sens : l'apprenant demande confirmation en langue maternelle de ce qu'il pense avoir compris en langue étrangère.
- L'alternance entraide; plus complexe, elle implique une dynamique de groupe; l'étudiant aide en langue maternelle, un autre étudiant sollicité en langue étrangère par l'enseignant.

1-14 L'interférence

Selon Jean-L (1993.p.121) le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangère dans les domaines comme l'ensemble du système phonologique, morphologique, syntaxique et certains du vocabulaire.

Selon aussi Castellotti, V (2001.p.127), c'est un phénomène désignant l'incursion, à l'intérieur d'une production dans une langue de formes appartenant à une autre langue.

Cette notion largement utilisée par les analyses contrastives pour désigner les influences négatives que la langue maternelle exerce sur la langue étrangère.

Dedysen, F. (1971.p.81-11), a défini la théorie de l'interférence selon trois points de vue :

- Un point de vue psychologique qui considère cette notion comme contamination des comportements.
- Un point de vue linguistique, selon lequel elle renvoie à un accident de bilinguisme entraîné par le contact des langues.

- Un point de vue pédagogique; il s'agit d'un type particulier de faute induit par la structure de la langue maternelle de l'apprenant.

Les interférences peuvent être ; -Des interférences phonologiques et prosodiques « accent étrangé »-Des interférences syntaxiques:par ex .Mots de la langue seconde utilisée sur Un pattern syntaxique de la langue première.

-Des interférences lexicales :par ex .erreurs de mots par généralisation des règles d,engendrement.

Deuxième Chapitre

L'histoire des relations entre langue maternelle et langue étrangère

Dans ce chapitre, nous allons parler de l'histoire des relations entre la langue maternelle et la langue étrangère, et puis l'histoire du français langue étrangère le français au soudan et aussi la traduction pédagogique, différences méthodes utilisées dans l'apprentissage depuis le XIXe siècle et jusqu'à nos jours.

2-1 L'histoire des relations entre langue maternelle et langue étrangère:

Selon Castelloti, V. (2001p.124-126), en l'an 3000, avant notre ère déjà, l'apprentissage de langue sumérienne pour les élèves non natifs de cette langue était la premier exemple connu de relation entre la langue maternelle et langue étrangère. Donc, à Sumer, une première forme d'enseignement immersif était expérimentée.

Après quelques millénaires, l'enseignement du grec, dans l'empire de Rome, était largement répandu au sein de l'aristocrate. Il était complé avec celui du latin au niveau primaire et secondaire et supérieur. Ainsi à Rome se développent les premières tentatives d'enseignement bilingue (gréco-latin).

Nous disons que le premier exemple d'un enseignement généralisé d'une seconde langue est celui du latin, où il était appris à la fois comme langue étrangère a l'oral, et en même temps. Sa forme écrite servait de support aux apprentissages premières (lecture, écriture).

Du moyen âge au XIXe, se développent deux modèles d'enseignements, celui de l'apprentissage en langue seconde dans laquelle sont enseignées la plupart des disciplines (histoire, géographie, philosophie) et celui de l'utilisation de la langue première pour faciliter certains apprentissages des

textes bilingues et des manuels contenant des communications en langue d'usage.

Dans les périodes coloniales et poste coloniales se développe l'enseignement des langues vivantes en Europe marqué par l'influence du contact direct avec les locuteurs natifs, ce contact sert comme une méthode naturelle accès aux langues étrangères : est-ce que l'acquisition d'une langue par un processus inconscient, qui se développe dans un rapport direct, de contact étroit avec l'usage de la langue en question, est plus efficace, ou au contraire, si c'est la réflexion consciente et la formalisation des opérations majeures de ce processus qui favorisent l'apprentissage ?

Pour répondre à cette question, Germain, C. (1993.p.177-p.27-30) " langue maternelle et la langue seconde d'obstacle pédagogique" a cité trois grandes figures de XVIe siècle dépendant des positions très différentes sur cette question :

- Premièrement, le précepteur puis le secrétaire de la Reine Elizabeth d'Angleterre, Ascham, a recommandé la technique de la double traduction; c'est-à-dire qu'un texte latin sera traduit en anglais par le maître et retraduit à l'écrit par l'élève. Pour qu'il prenne conscience des structures et des ressources de sa propre langue.
- Deuxièmement, c'est le point de vue de Montaigne qui est l'opposé de celui d'Ascham, et qui est basé sur son expérience de l'acquisition du latin qu'il a appris dès son plus jeune âge à la place de sa langue maternelle et à la place de celle-ci. Ainsi, Montaigne se trouve sur l'utilisation de la méthode naturelle pour acquérir une langue est préférable à toutes autres.

- Troisièmement, Locke se situe dans la continuité de Montaigne, en favorisant l'apprentissage de la grammaire en langue étrangère, aussi bien qu'en langue maternelle. au XVIIe siècle, une forme de véritables principes didactiques pour l'enseignement des langues a été édictée par Comenius. Selon ses principes, l'apprentissage d'une langue se fait plus par l'usage que par des règles qui, cependant, doivent aider l'usage". Germain C, (1993).

Comenius(1994.p.56-67) a considéré que l'apprentissage d'une langue étrangère suit le même cheminement que celui d'une langue maternelle. Et que la langue maternelle constitue également la référence à partir de laquelle s'opère l'explication des faits linguistiques. C'est pourquoi il a recommandé que la langue maternelle intervienne à plusieurs niveaux,

Au cours des siècles suivants, l'émergence d'une pensée didactique pour l'enseignement des langues est renforcé. Dans l'émergence de cette pensée, le rôle de la langue apparaît comme un facteur essentiel qui renforce l'apprentissage d'une langue étrangère par voie directe, en écoutant et répétant fréquemment ce que nous avons compris. Au début de XIXe, la langue maternelle joue un rôle fondamental dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle était utilisée pour communiquer, expliquer, commenter ou traduire. Mais à la fin de ce siècle, dans l'ère des échanges et de la communication, la langue maternelle occupe une place contradictoire, d'une part, elle sert de modèle à l'élaboration des principes et des méthodes de l'apprentissage d'une langue étrangère, mais d'autre part, l'exigence d'accéder à une langue usuelle, acquise naturellement de manière directe, implique son exclusion. Ainsi, le XXe siècle s'ouvre sur la base de l'exclusion de la

langue maternelle en classe de langue étrangère. Donc, dans l'apprentissage de la langue il faut accéder directement au sens étranger, sans aucun recours à la langue maternelle en classe, pour amener l'apprenant à penser directement dans la langue étrangère. En plus, le recours à la langue maternelle était considéré comme un élément perturbateur, susceptible de gêner, voire d'empêcher l'accès à la langue étrangère. Pourtant, l'existence de l'approche communicative qui est attachée à la dimension fonctionnelle de la langue, permet la présence de la langue maternelle si elle peut éviter les blocages dans la communication et l'apprentissage.

A la fin des années quarante et dans les années cinquante, la question de l'apprentissage des différentes langues, à travers une comparaison de leurs systèmes respectifs, est abordé par deux linguistes, Fries et Lado (1945), à travers l'élaboration de la théorie de l'analyse contrastive, selon laquelle les matériaux pédagogiques les plus efficaces sont ceux qui sont fondée sur une description scientifique de la langue apprendre , comparée avec une description parallèle de langue maternelle de l'apprenant.

Donc, les études portant sur l'acquisition des langues étrangère et aussi maternelle, comme celle faite par Coder (1980), introduit progressivement un changement du statut des erreurs, en observant la construction des compétences langagières en langue maternelle. Ce

changement contribue à relativiser le rôle de la langue maternelle à l'apparition des erreurs. Et à modifier les attitudes des apprenants et des enseignants à leurs égard.

Au début 1980, la théorie inter langue s'est imposée comme " un processus éminemment interactif, au sein duquel les deux langues concernées entretiennent des relations d'imbrication et d'interdépendance qui concoure à la construction de nouvelles compétences. Testés puis affirmées par l'apprenant grâce au contexte qui peut s'avérer plus ou moins faciliter pour l'acquisition, Castellotti , V. (2001).

Dans la constitution de l'inter langue, la langue maternelle entre comme un élément déterminant ou un facteur essentiel à prendre en compte dans l'évolution de celle –ci. Nous pouvons dire que cette évolution dépend de deux facteurs :

Premièrement, le degré de distance que perçoit l'apprenant entre sa langue maternelle et la langue étrangère.

Deuxièmement, sa propre expérience linguistique, intellectuelle, sociale dans le domaine de l'apprentissage des langues.

Nous remarquons ici que la notion d'inter langue permet de concevoir un nouveau statut pour la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère, après avoir été considérée comme un obstacle, elle est devenue une source de référence qui joue un rôle en classe de langue étrangère.

Ils proposent donc d'observer le système de langue étrangère et celui de la langue maternelle afin de trouver les ressemblances ou les points de divergence entre les deux langues.

La plupart des recherches développées sur la question des relations entre les deux langues, se sent situées en fonction de notre théorie, pour la développer, la critiquer ou l'infirmier.

Certains linguistiques ont critiqué cette théorie comme Besse et Porquier (1984) et Giacobbe (1990). Leurs observations affirment que " la théorie de l'analyse contrastive, en se fondant uniquement sur une comparaison des systèmes, ne prend en compte que le résultat de l'apprentissage, en négligeant le fait qu'il s'agisse d'abord d'un processus marqué par l'activité de celui qui apprend, et donc mettant en jeu notamment des dimensions d'ordre psycholinguistique et sociolinguistique fondamentale. (Castellotti : 2001.124-129).

Nous observons, donc que les critiques qui sont faites à l'égard de cette théorie ont affirmé que la maternelle devient un obstacle à l'apprentissage d'une langue seconde.

Ainsi apparait la théorie de l'analyse des erreurs comme un complément aux analyses contrastives, en proposant des inventaires et des typologies des erreurs commises, en fonction de leur nature, de leur fréquence et de leur probabilité d'apparition. Mais, ses élèves font apparaitre la diversité et la complexité des causes potentielles des erreurs. Besse et Portique (1984).

En gardant ce statut de la maternelle, plusieurs projets ont été réalisés, en Europe en particulier, pour la maintien et le développement de la diversité linguistique. Ces projets ont différents programmes d'intercompréhension de langues voisines : il ne s'agit pas seulement

d'apprendre sur le développement des capacités de compréhension dans plusieurs langues linguistiquement apparentées.

Ces projets ont pour objectifs d'analyser les stratégies de construction de sens mise en œuvre par les locuteurs d'une langue confrontés à une autre, De repérer et inventorier, par une analyse didactique, les zones de résistance a la compréhension de la langue cible chez les apprenants et d'élaborer des documents pédagogiques d'entraînement à la compréhension écrite et orale.

En France, nous pouvons citer deux projets; le projet Eurom 4m autour de l'Université d'Aix-Marseille, et le projet Galat de l'Université Stendhal Grenoble III, (Castellotti : 2001).

Troisième Chapitre

L'histoire du français langue étrangère

Dans ce chapitre, nous allons parler de l'histoire du français langue étrangère le français au soudan et aussi la traduction pédagogique , différences méthodes utilisées dans l'apprentissage depuis le XIXe siècle et jusqu'à nos jours.

3-1 L'histoire du français langue étrangère (FLE) :

Cuq, Jean -Pierre (1991.p.223) l'a noté : le français est, comme toutes les langues vivantes, le premier idiome parlé par des hommes qui le transmettent à leurs enfants après en avoir hérité eux-mêmes de leurs parents. Comme beaucoup de grandes langues internationales, il est appris par un grand nombre d'étrangers. Ainsi il possède cette qualité de langue étrangère ou seconde.

Il est évident que l'histoire des langues est tributaire de celle des nations qui les utilisent. C'est à cause de l'expansion de l'Empire coloniale dans le monde que la langue française a connue des périodes d'expansion et de reflux.

Pour symboliser cette expansion de la langue française, Cuq- Jean-Pierre, (1991.p.181) a représenté, les divers degrés d'emploi du français sous la forme de trois cercles : le cercle intérieur c'est celui où le français peut être considéré comme langue maternelle. Le cercle médian c'est celui où le français est une langue seconde; c'est-à-dire qu'il n'y est ni la seule ni la première langue parlée. Le cercle extérieur c'est celui où le français est une langue étrangère. Ce cas comprend :

- Les pays où le français n'est la première langue étrangère enseignée, comme la Grande-Bretagne, et l'Italie.

- Les pays où le français n'est pas la première langue étrangère, comme l'Espagne, et l'Allemagne.
- Les autres pays où l'apprentissage du français comme matière enseignée ou non.

3-1-1 L'histoire du français au Soudan

Le première rencontre institutionnelle des soudanais avec le français date de l'année 1946 ou, d'après Bachir (1970), une mission catholique a organisé des cours d'arabe, de français et d'italien à Khartoum. Environ un siècle plus tard à l'Université du Caire, branche de Khartoum, a introduit l'enseignement du français en 1955, En 1960, le centre culturel français est ouvert pour donner des cours de français à Khartoum. Ce centre franco-soudanais existant depuis 1956-1957, plus tard, une section française est ouverte au sein du département des langues européennes de la faculté des lettres de l'Université de Khartoum.

En 1962, d'après le témoignage du professeur d'Alla Ftayab, ex-doyen de la faculté des lettres.

En 1963, Préconisait l'introduction de l'anglais dans les anciennes colonies anglaises (Aris: 1991).

En 1965, un département de français est ouvert à la faculté des lettres de l'Université Islamique d'Omdurman (Abdalgadir : 1991).

En 1966, le français est introduit à l'école normale supérieure d'Omdurman qui est devenue, en 1974 la faculté de pédagogie de l'Université de Khartoum.

En 1970, le ministère de l'éducation nationale a introduit l'enseignement du français dans les lycées soudanais. En prenant cette décision le ministre a prévu les objectifs et les rôles suivants pour le français au Soudan :

- Le français permet au Soudan de consolider sa position stratégique à l'intérieur du continent africain.
- Il donne accès au progrès technique et scientifique et à l'ouverture vers le monde moderne.
- Il favorise la lecture des écrivains africains d'expansion française, la connaissance des communautés africaines, francophones et le renforcement des relations avec elles.
- Il facilite l'échange économique entre la France et le Soudan (Adam-issa, [1986 : 62]).

Un quarte siècle plus tard, en 1995, un développement de français est ouvert de la faculté de pédagogie de l'Université du Soudan.

En 1997, un département de français est ouvert au sein de la faculté des lettres de l'université de Shendi.

Aujourd'hui, les établissements qui enseignent le français au Soudan se regroupent en trois groupes :

- Université
- Centres et instituts de langues (public et privés)
- Lycées

Dans les universités, les départements où s'enseigne le français sont de deux catégories; il ya d'abord les département où le français constitue la matière de spécialité. Il ya dans cette catégorie des départements à :

- La faculté des lettres de l'université de Khartoum où 316 étudiants s'inscrivent en aout 1998.
- La faculté des lettres de l'université Islamique d'Omdurman, les deux départements, filles et garçons, comptent 261 étudiants.
- La faculté des lettres de l'université du Soudan avec 123étudiants.
- La faculté de l'université de Shendi avec 11étudiants.
- La faculté des langues de l'université du Soudan.

Il ya en deuxième lieu, les départements où le français n'est qu'une simple matière. Nous pouvons citer ici :

- Le département de secrétariat à la faculté de gestion de l'université Ahlia d'Omdurman.
- Le département de traduction à la faculté des lettres de l'université Ahlia d'Omdurman.
- Le département de secrétariat de l'université du Soudan.
- Le département de tourisme et d'hôtellerie du collège d'études appliquées de Khartoum.
- Le département d'études diplomatiques de la faculté des lettres de l'université de Khartoum.
- Le collège des sciences de l'Aviation.

Il ya d'autre part des centres qui sont consacrés à l'apprentissage du français.

Il s'agit par exemple :

- Instatut français à khartoum
- Du centre Franco-Soudanais à Elobeid
- De l'Alliance française à Madani
- De l'Alliance française à Ruffa'a
- Du centre d'études françaises de l'université de Nyala
- Antenne d,Instatut de l'université de Khartoum.

Il se trouve également des instituts privés qui dispersent un enseignement du français mais d'une façon peu régulière.

La plupart des enseignants de français sont des diplômés des facultés des lettres ou de pédagogie.

Il ya parfois des francophones qui enseignent le français mais qui n'ont d'ailleurs de diplômes.

Concernant la méthode utilisée, presque toutes les universités soudanaises utilisent la méthode "connixion " durant les deux ou trois premières années pour assurer un enseignement dit de base. D'autres disciplines viennent s'ajouter selon l'orientation et le programme de l'université concernée et la disponibilité des éducations de français s'initient d'une façon générale.

A la traduction, à la linguistique, à la littérature française et francophone.

Quant aux lycées, une méthode soudanaise " J'apprends le français" (JAF) est élaborée en 1993 par un groupe de professeurs soudanais pour remplacer l'Ancienne méthode également " Le français par dialogue utilisé antérieurement dans les lycées soudanais.

3-1-2 La traduction pédagogique

Beaucoup de chemins ont été parcourus en didactique des langues depuis les méthodes du XIXe siècle et d'une bonne partie dit XXe siècle, pour lesquels enseigner une langue consistant à faire apprendre par cœur des listes de vocabulaire et des règles de grammaire. Puis a traduit laborieusement des passages et titres d'œuvres d'autres. L'échec de l'apprentissage fondé sur ce type de traduction n'est pas à démontrer. Il ya eu ensuite des méthodes opposées qui, de la méthode directe des années 1960 aux méthodes audio-orales et audio-visuelles des années 60 refusaient toute instruction de la langue maternelle et de la traduction.

Si l'on interroge des processus sur la traduction pédagogique, on s'aperçoit qu'ils en faites plusieurs usages.

Il y a ce que nous pouvons appeler la traduction explicative; dans un cours de langue où l'on pratique la langue enseignée à 80% au moins, le professeur peut traduire un mot raine, un mot technique, le plus souvent monosémique, pour éviter une périphrase qui nuirait davantage au rythme du cours.

Après l'introduction et la pratique de nouvelles structures grammaticales, il arrive que nous traduisons pour mieux expliquer le

fonctionnement de la langue étrangère. C'est une mise au point qui peut aller jusqu'à l'existence de stylistique comparée.

L'exercice de traduction qui prédomine aujourd'hui est la traduction des textes préalablement étudiés dans les cours. A l'université cependant, les processus font le plus souvent traduire les mots. L'objectif est sur tout de contrôler la compréhension.

C'est lors de cette traduction, le plus souvent orale et plus ou moins collective, que le professeur s'aperçoit de contre sens pas toujours repérable lors de l'explication dans la langue enseignée.

C'est un moyen réajuster le cours et l'aider les étudiants les plus faibles.

Le contexte est délabrement acculé par la venir en aide à l'étudiant demande là, un travail difficile à une qui ne possède ni la maitrise de la langue ni la connaissance du sujet.

Le thème littéraire a été remplacé par le thème d'imitation. Un thème pratiqué à partir des éléments lexicaux et grammaticaux de la leçon. Très utilisé comme contrôle, il se révèle rapide et efficace, mais il peut aussi être dangereux lorsque le professeur le veut univoque.

Aujourd'hui, la traduction est à nouveau acceptée en didactique des langues, il semble nécessaire de réfléchir à la problématique de la traduction, de redéfinir la traduction pédagogique, " Tirée par Internet).

Nous allons mentionner ci-dessous les différentes méthodes de l'enseignement du FLE depuis le XIXe siècle et jusqu'à jours, selon les informations données par Boucha, Abdelmadjid (1987), Boyer, H (1999), et des informations tirées d'internet.

3-1-3- La méthode traditionnelle

Cette méthode a existé depuis le XVIIIe et le XIXe siècle.

Elle est aussi appelée la méthode grammaire- la traduction parce qu, elle est basée sur l' enseignement de règles grammaticales et la fréquentation exclusive de l'écrit littéraire.

Le but essentiel de cette méthode était la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère.

Dans cette méthode, la langue maternelle était un des instruments d'apprentissage.

D'après Besse, H .(1987.p.271), la méthode traditionnelle ne peut pas être efficace puisque la compétence grammaticale des apprenants était limitée, et l'oral était place au second plan.

3-2 La méthode naturelle

Cette méthode s'est située à la fin du XIXe siècle. Elle était basée sur l'idée que l'apprentissage de la langue étrangère doit se faire à partir de la langue étrangère doit se faire à partir de la langue usuelle et quotidienne.

L'apprenant devrait être placé en situation d'écoute prolongée en langue étrangère. Donc, dans cette méthode, aucune place n'est réservée pour la langue maternelle.

3-2-1 La méthode directe

Cette méthode était considérée historiquement comme la première méthode spécifique de l'enseignement des langues étrangères. Elle est fondée sur l'utilisation de plusieurs méthodes; méthode directe, active et orale par méthode directe, nous désignons l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours, l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage. Par méthode orale, nous désignons l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe. Nous pouvons noter que, dans cette méthode, le passage à l'écrit restait au second plan et était considéré comme le moyen de fixer par l'écriture ce que l'élève savait déjà oralement (Oral scriptural).

Par méthode active, nous désignons l'emploi de tout un ensemble de méthodes, interrogative, intuitive, imitative, répétitive ainsi que la participation physiquement active de l'élève.

La méthode interrogative incite les élèves à répondre aux questions du professeur afin de réemployer les formes linguistiques étudiées.

La méthode intuitive propose une explication du vocabulaire par la divination à partir d'objets et images.

La méthode imitative a comme but l'imitation acoustique au moyen de la répétition intensive et mécanique.

La méthode répétitive s'appuie sur le principe que nous retenons mieux en répétant.

Finalement, l'appel à l'activité physique de l'élève permet d'augmenter la motivation chez l'apprenant.

3-3 La méthode audio-orale

Cette méthode est née au cours de la deuxième guerre mondiale, constitue un mélange de la psychologie béhavioriste et du structuralisme linguistique, dans cette méthode, la langue est présentée à travers une mise en dialogue de structures d'énoncés modèles sur la base d'une confrontation de la langue maternelle et la langue étrangère. Les habitudes de la langue maternelle étaient considérées comme une source d'interférence lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Afin d'éviter et de réaliser le but de cette méthode, qui est de parvenir à communiquer en langue étrangère. Il était recommandé d'exclure la langue maternelle de la classe et d'interaction sociale, alors, on utilise en classe de préférence la langue étrangère. Mais il est possible d'étudier la langue maternelle et la traduction.

3-4 La méthode audio-visuelle

Cette méthode domine en France dans les années 1966-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par (Le Credif en 1962 (Centre de recherche et d'études pour la diffusion du français) était la méthode, voix et images de France la cohérence de cette méthode était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Comme la méthode directe. La méthode audio-visuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier sans passer par la maternelle.

3-5 L'approche actionnelle:

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre les méthodes audio-orale et audio-visuelle. Dans ces années les méthodes de FLE se sont trouvés confrontés aux problèmes spécifiques posés par l'enseignement du FLE a des étudiants non-spécialistes de français dans leur pays, pour leur permettre l'accès à des documents écrits de caractère informationnel.

Donc, la méthodologie de l'apprentissage du FLE s'est orientée vers l'analyse des besoins avant même d'élaborer un cours de langue, ainsi apparait le français instrumental, il s'agit d'acquérir une compétence de compréhension et s'intéresser à la compréhension de textes spécifiques plutôt qu'à la production.

Puis vers le français fonctionnel, qui est fondé sur les besoins langagiers réels des individus.

Il envisage une relation de locuteur dans certaines situations de communication et selon certains rôles sociaux.

Donc, le français fonctionnel et le français instrumental ont le même objectif pédagogique, celui de l'enseignement volontairement limité plus ou moins littéraire et répondant à un appel urgent d'un public spécialisé.

Dans l'approche communicative, la langue est conçue comme un instrument de communication.

Quatrième Chapitre

Les études précédentes

Dans ce chapitre, nous ferons place aux études et recherches précédentes relatives de l'influence de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère. De plus, nous ajoutons les idées des linguistes dans ce domaine.

En effet, les linguistes ont des idées vaires, d'une part, on peut trouver ceux qui pensent que la langue maternelle est un élément perturbateur et de l'autre part, il ya ceux qui considèrent la langue maternelle comme un " pont" vers la langue étrangère.

Nous allons commencer par les linguistes qui pensent que l'utilisation de la maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère peut être considérée comme un obstacle, blocage, frein à l'acquisition d'une autre langue.

Quelques didacticiens pensent que dans la classe de langue l'apprenant doit se débarrasser de toute influence de son milieu. Il faut qu'il se trouve entouré par la culture et la civilisation de la langue nouvelle pour augmenter sa motivation d'apprentissage; Voilà ce que L. Gajo (2000) a dit:

" l'individu apprenant qui recourt a sa langue première moyen sait un controversé, non conforme à la situation didactique qu'il utilise, voire politique de la situation. C'est un peu comme s'il essayait de faire de la géographie en classe d'histoire"

Yvonne, V. (1983.p.177-p.33-36) a affirmé que l'apprentissage de la langue étrangère se fait à un rythme beaucoup plus lent loin du milieu de la langue cible.

“ La langue maternelle représente pour l'apprenant débutant d'une langue étrangère une gêne car l'apprenant apprend une langue étrangère dans le milieu de sa langue maternelle. Par conséquent, les contacts avec langue de langue maternelle peu fréquents tandis que l'imprégnation de langue maternelle peut néanmoins apporter une aide car l'acquisition d'une langue étrangère n'implique pas dédoublement des concepts.”

Pour Germain, C. (1993.p.27-30), l'existence de la langue maternelle peut présenter un obstacle non négligeable pour l'apprenant car elle domine ses pensées. En effet, puisqu'il parle cette langue depuis son enfance, il n'arrive pas à s'en débarrasser facilement.

"L'apprentissage de la première langue est en effet contemporain de la découverte du monde et du développement cognitif, perceptuel et mental de l'individu. A l'inverse lors de l'apprentissage d'une seconde langue, le terrain est déjà occupé

A partir de plusieurs recherches sur l'apprentissage des langues étrangères étudiées par (V: 2001), celui-ci a trouvé que de nombreux apprenants font référence à la langue première comme quelque chose qui interfère malgré eux et qui gêne leur apprentissage

" la plupart du temps, je pense en langue maternelle ,je cherche mes mots et je fais ce qu'il ne faut pas faire, c'est-à-dire une traduction mot-à-mot et souvent maladroite. "Apprenant cité par (Castelloti, V : 2001).

Cette phrase indique que la référence à la langue première peut bloquer l'apprentissage de la langue étrangère car les apprenants n'arrivent pas à sortir de la structure de leur langue maternelle.

“La référence à la langue première est le plus souvent considérée comme essentiellement négative, comme un mal vers lequel on est irrésistiblement attiré, auquel on ne peut s'empêcher de succomber, mais qu'il convient de combattre fréquemment si l'on veut progresser. (Castelloti, V : 2001).”

Pourtant des étudiants admettent, dans les mêmes enquêtes que c'est d'abord sur la langue maternelle qu'ils prennent appui pour aborder d'autres langues.

Donc, on peut trouver que la langue maternelle s'impose comme un élément déterminant d'appui, d'ancrage et d'identification car pour les apprenants, toutes les langues sont des traductions littéraires de leur propre langue maternelle.

Pour Giacobbe (1990), la langue première n'est pas un obstacle à l'apprentissage, mais un des fondements du nouveau système que construit l'apprenant.

Castelloti, V, (2001.p.24), a dit que la langue maternelle peut être traitée comme un "pont" vers l'autre langue, car la mise en activité des apprenants les a poussés à recourir à une réflexion métalinguistique qui s'appuie sur leurs connaissances en langue première et leur sensibilisation à diverses langues et .qui leur permet de postuler l'existence d'un fonctionnement lié à une nouvelle langue totalement inconnue.

" il est clair qu'on ne peut pas ignorer la langue première des apprenants, qui figure au centre de leurs représentations et construit toujours un point d'ancrage. Elle peut aussi être représentée à condition de l'accepter comme point de départ ou de référence"

Moore D, (1996)a montré que la langue maternelle peut constituer une " bouée" permettant de rester à flot dans l'apprentissage de la langue cible.

Artouz,Y. (2003) a dit que la langue maternelle agissait comme " filtre" ou un prisme à travers lequel doit passer l'apprentissage de la langue étrangère, car c'est la langue maternelle qui structure et organise l'ensemble des connaissances de l'apprenant.

Donc, à notre avis, langue maternelle doit être utilisée d'une façon ou d'une autre dans l, enseignement de la langue étrangère. Mais quand, comment et à quel degré est –ce que l'enseignant tolère son existence sans risquer d'éloigner l'apprenant de la langue cible ou de créer un état d'interférence?

4.1 utilisation de la maternelle dans l'apprentissage de La langue étrangère pour quoi faire ?

Comme Abdallah, S. (1999.p.121)son titre analyse des erreurs francais escrit chez l'apprenant soudanais .la problématique les erreurs de la competence communicative escrit chez l'apprenant soudanais son objectif correct les erreurs écriture chez les apprenants soudanais il a fait des questionnaires pour les enseignants et les apprenants de la faculté des lettres de l, université de khartoum ,il a choisi les étudiants de la deuxième année dans la méthodologie de son travail s'appuie sur un corpus écrit . l'a confirmé que l'apprentissage des langues étrangères subit l'influence des langues antérieurement apprises et surtout celle de la langue maternelle.la relation avec notre étude il a confirme la langue maternelle influence de la étrangère.

Plusieurs études faites sur l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de langue étrangère ont tenté de discerner les motivations qui poussent les apprenants à utiliser la langue maternelle.

Ces études ont affirmé que les enseignants ont recours à la langue maternelle des élèves pour des raisons différentes :

- Les enseignants utilisent la langue maternelle pour gérer les activités de la classe, introduire une activité ou un échange, solliciter les élèves, clore, abrégé, relier des séquences, changer d'activité, corriger les élèves, etc.

Les enseignants sont alors amenés à parler dans la langue maternelle sur la langue étrangère et à produire des énoncés dans lesquels sont enchâssés des exemples en langue étrangère dans un discours explicatif en langue maternelle"(Rolin-Lanziti, J : 2001).

- Les enseignants utilisent la langue maternelle pour accéder au sens des mots; pour expliquer un mot difficile. Les enseignants pensent qu'il est plus efficace de donner la traduction directe en langue maternelle.

*" pour ne pas perdre du temps, je donne le sens directement en langue maternelle"
Enseignant cité par(Castelloti, V. :2001).*

Un enseignant de FLE a dit que j'ai pu remarquer qu'il était intéressant pour un professeur de FLE, lors de sa préparation de cours, recherche les mots qui pourraient poser problème selon lui, et les cherche dans la langue devenant inexplicable" "Tirée d'internet".

- Les enseignants utilisent la langue maternelle pour s'assurer de la compréhension de phénomène grammaticaux; plusieurs enseignants ont affirmé que " l'idée de pouvoir faire un cours tout en langue étrangère est souvent mis à mal par le fait que certains apprenants encore du mal avec des connecteurs avec la grammaire" " Tirée d'internet".

- Les enseignants ont recours à la langue maternelle, selon Castelloti V. (2001.p.124), pour s'assurer de la bonne compréhension des apprenants, pour infirmer ou confirmer leurs hypothèses et contrôler leur interprétation.
- Les enseignants utilisent la langue maternelle si l'objectif explicite de leur cours n'est pas la maîtrise du code linguistique.

" mon objectif n'est pas de faire apprendre la langue, mais de faire connaître la civilisation. Alors je parle plutôt en langue maternelle, les élèves comprennent mieux. Enseignant cité par(Castelloti, V :2001).

- Les enseignants utilisent la langue maternelle pour remplir la manque de compétence linguistique.

-

" moi, je suis bloquée aussi parce que je viens de commencer à enseigner le français. Mais si je peux parler français, mais je ne parle ni bien, ni couramment". Enseignant cité par (Castelloti, V. :2001).

- Les enseignants utilisent la langue maternelle pour améliorer leurs relations avec les apprenants et créer un environnement favorisant l'apprentissage pour motiver les apprenants à apprendre.

Castelloti, V. (200124) a dit que l'utilisation de langue maternelle en classe dans l'enseignement de la langue étrangère pour effet d'améliorer les relations entre l'enseignant et les élèves et cela entraîne une plus grande motivation pour le travail chez l'élève.

Un enseignant de français dans un pays dont il ne parle pas la langue maternelle des élèves a déclaré :

" on se trouve alors une impasse au niveau de l'interaction professeur /élève de laquelle le professeur doit sentir par un moyen ou autre".

Selon des études, faites par M. Cambra, L.Nussbaum et B. Mauner (2004), sur la façon de passer d'une langue à l'autre en classe, l'enseignant utilise la langue première pour ;

- Eviter que les élèves ne se sentent déroutés.
- Eviter et réparer les malentendus.
- Assurer la compréhension de consignes.
- Souligner des idées importantes.

4.1.1 a quoi sert la langue maternelle en classe pour l'apprenant ?

Nous avons vu que les enseignants ont recours à la langue maternelle pour remplir certaines fonctions. Mais dans le cas de l'apprenant, pourquoi préfère-t-il l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement quand il est en train d'en apprendre une autre ?

L'élève, en effet, quelque soit sa nationalité, est reconnaissant que l'on s'intéresse à sa maternelle, c'est-à-dire à lui-même. Donc pour motiver les apprenants à apprendre une nouvelle langue il faut que l'enseignant tolère, à certain degré, leur recours à leur langue maternelle.

Cette langue sent comme refuge pour les apprenants, car ils rencontrent parfois des difficultés à s'exprimer directement dans la langue cible, à trouver les mots justes ou l'expression adéquate.

Castelloti, V. (2001) a dit que la manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier derrière une langue sécurisante, suffisamment maîtrisée, qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'augmenter de façon plus convaincante.

Certains apprenants utilisent leurs compétences en langue maternelle pour construire des hypothèses qui les aident à maîtriser la langue étrangère.

Germain, C. (1998.p.27-30) a montré qu'un des comportements de bon apprenant c'est qu'il n'hésite pas pour communiquer à recourir aux mots apparentés dans sa langue maternelle si le vocabulaire lui manque.

" les enseignants ont recours à leur la langue maternelle pour résoudre un problème de communication résultant d'un manque de ressources linguistiques, notamment sur le plan lexical.

Lorsqu'un mot leur fait défaut " (Lanziti, J : 2001) montré que certains apprenants considèrent leur langue maternelle comme un "dialogue" des

mots, la langue étrangère est un second, en correspondance terme à terme avec le premier.

Pour eux toutes les langues sont des traductions littérales de leur propre langue maternelle.

A partir d'une enquête menée en 2001, en Algérie, à l'institut de langue et littérature d'arabe, qui visant l'identification des représentations culturelles des apprenants de français, Artouz, Y. (2003) a montré que 59. 8% des enquêtes ont déclaré qu'ils voulaient abandonner l'apprentissage du français à cause de l'absence de traduction en langue maternelle.

Yvon, V. (1983-.p.177-31-36) a affirmé que le recours à la langue maternelle peut faciliter la mémorisation des nouveaux mots par l'élève.

"si l'apprenant rencontre un concept qu'il possède dans sa langue maternelle, sa tâche est relativement simple. Il n'a qu'à mémoriser une nouvelle forme pour un concept connu".

D. L Simon (2004) a cité les cas, lesquels l'apprenant préfère le recours à sa langue maternelle;

- l'apprenant répond en LM à une sollicitation de l'enseignant en FLE. Il cherche dans un premier temps à juger la validité du contenu de sa réponse avant de s'attacher à la forme. Une fois sa réponse éprouvée, il la reformule en FLE.

- l'apprenant demande confirmation en LM de ce qu'il pense avoir compris en FLE.

- L'apprenant éprouve une difficulté au moment de la production et bascule vers la LM pour palier les lacunes.

- L'apprenant aide en LM un autre apprenant sollicité en FLE par l'enseignant.

- L'apprenant est très fortement impliqué dans le discours et trouve plus de facilité à exprimer ses idées en LM qu'en LE.

-L'apprenant bascule en LM parce qu'il a un sentiment d'avoir été lésé dans le "jeu" d'avoir perdu la face.

Il cesse donc de " jouer" en LE et s'affirme en tant qu'être social digne en recourant à la LM lui donnant plus de pouvoir.

- L'apprenant s'affirme comme personne savante, en LM. Son implication dans la discussion fait passer comme prioritaire l'apporte communicationnel à la pratique de la LE. Nous remaraquons pluseurs études l'utilisation de la langue maternelle en classe du FLE facilite le processus de l' apprentissage de cette langue

Cinquième Chapitre

Présentation du corpus

Présentation du corpus

5-1 Le public

Notre public est composé de 126 étudiants en première année universitaire département de français de la faculté des langues de l'Université du Soudan des Sciences et de Technologie.

Leurs âges varient entre **17** et **21** ans qui est, selon certains psychologues, l'âge critique à partir duquel la faculté de l'acquisition l'apprentissage diminue.

La majorité écrasante de ces étudiants possède l'arabe comme langue maternelle et l'anglais comme première langue étrangère apprise à l'école pendant 7 ans, alors qu'une minorité l'a appris pendant 12 ans dans des écoles privées ou l'apprentissage de cette langue commence avec la langue maternelle.

L'apprentissage du français pour ces étudiants est une question de choix individuel dont l'objectif devrait répondre à leurs attentes professionnelles et culturelles.

L'objectif de leurs ? de faire acquérir les 4 compétences (compréhensions écrite et orale, expressions écrite et orale).

Ces étudiants sont répartis en 3 groupes. Chaque groupe a un professeur différent, mais ils utilisent tous la méthode (connexions, niveau 1).

Le temps consacré à l'enseignement du français à ces étudiants par semaine 10 durants.

Ces étudiants manquent d'exposition au français en hors de la classe. Mais certains d'entre eux prolongent leur contact avec le français en adhérant au centre culturel français et l'antenne de l'université de Khartoum.

5-1-1 Les enseignants

Dans cet établissement travaille, lors de la réalisation de cette recherche. Un nombre considérable de professeurs (12) dont deux de nationalité française.

La formation de ces professeurs recouvre les domaines suivants: la linguistique , la littérature , la phonétique , la didactique du FLE , la traduction .

Deux d'entre eux sont titulaires d'un doctorat, huit d'une maîtrise, alors que deux assistants sont titulaires d'une licence (premier classe), un d'entre eux prépare actuellement son master .

5-1-2 Les méthodes utilisées dans la recherche

nous allons montrer les différentes méthodes que nous avons suivies pour aborder notre sujet.

Nous avons utilisé la technique de l'entretien pour savoir les pratiques de nos professeurs.

Nous avons assisté à des cours pour pouvoir obtenir des remarques sur l'apprentissage du français par nos étudiants, et pour déterminer le style pédagogique adopté par chaque enseignant.

A la fin des cours, nous avons distribué un test pour juger les niveaux de compréhensions des élèves .

5-2- 1 Les entretiens

Nous pensons que l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère dépend du choix de l'enseignant. certains tolèrent l'usage de la langue maternelle en classe ou même s'appuie sur elle pour faciliter l'apprentissage de la langue étrangère.

Alors que des autres refusent , voire stigmatisent, cet usage.

Premièrement, nous avons enregistré les interviews avec 7 de nos professeurs, nous leurs avons posé 7 questions: **premier question** est abordé pour connaître le but des cours de la première année.

La deuxième question est abordé pour savoir les influences de la langue maternelle dans l'acquisition d'une nouvelle langue.

Le troisième question est composée des supports que les enseignants utilisent pour atteindre le but .

Le quatrième question nous permettons de déterminer quand chaque enseignant préfère l'utilisation de la langue maternelle pendant son cours.

Le cinquième question est une question directe qui détermine le point de vue de chaque enseignant à l'égard de l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère .

Le sixième question sert à confirmer ou infirmer notre hypothèse concernant l'importance de l'explication des consignes en langue maternelle . car nous pensons qu'elles portent souvent des termes difficiles à expliquer pour les débutants.

Nous avons posé **le septième question** pour savoir quelle est la langue maternelle la plus utilisée en classe par nos enseignants. Nous préférons l'utilisation du mot maternelle au lieu de " médiatrice " parce que nous pensons que la langue anglaise, ayant été la première langue étrangère apprise à l'école par tous nos apprenants, joue un rôle non négligeable, à côté de l'arabe , en classe de français.

Il est évident que l'apprentissage de la langue étrangère est influencé par les acquis antérieurs de l'apprenant . cette influence peut avoir des effets négatifs, car un certain nombre des fautes commises par les apprenants est souvent dû aux langues antérieurement apprises.

Dans la dernière question pour savoir les types de ces fautes et si elles peuvent être considérées comme une gêne à l'apprentissage de la langue française.

5-2-2 l'observation de classe :

Deuxième, nous avons assisté à 3 cours avec les 3 professeurs qui enseignent en première année. Chaque cours dure deux heures.

Nous avons choisi ces professeurs selon les langues qu'ils utilisent en classe un professeur utilise la langue française seulement, l'autre explique en utilisant l'arabe et le troisième utilise un peu l'anglais. Nous voulons savoir l'effet que l'utilisation de chaque apprenant sur l'assimilation entre langues.

Pour assurer l'exactitude de nos résultats, nous avons suivi un cours d'explication de texte et un cours de grammaire d'une unité 3 avec les trois enseignants.

Nous avons choisi la leçon ((1)) de l'unité 3 de méthode de français (connexion niveau 1) car elle comprend la règle du présent. Le choix de cette règle vient du fait que nous voulons savoir comment les apprenants comprennent une notion grammaticale qui n'existe pas leur langue maternelle.

5-2-3 les tests écrits :

Après les cours nous avons distribué un test aux étudiants de chaque groupe. Il s'agit des questions répondu en classe en une demi-heure ce qui semble suffisant pour faire cet exercice. Les questions de cet exercice sont divisées en 3 sections

Dans ce passage nous allons analyser les données que nous avons obtenues à partir de l'utilisation des techniques mentionnées précédants.

Annalyse des données

nous allons analyser les données que nous obtenues a partir de l, utilisation des techniques mentionnées précédents.

5-3 analyse des entretiens :

En analysant les entretiens que nous avons enregistrés avec (7) de nos professeurs, nous avons trouvé que l'objectif des cours de la première année est d'assurer l'acquisition des 4 compétences linguistiques.

Les professeurs utilisent la langue maternelle en classe de FLE peut être la langue maternelle facilite l'apprentissage de FLE.

Les supports utilisés pour faciliter l'apprentissage ne sont pas suffisants pour la plupart de nos enseignant car ils n'ont que les matériels proposés par la méthode comme les cassettes qui n'ont pas une bonne qualité d'enregistrement.

Tous nos enseignants préfèrent l'explication des mots difficiles en utilisant les dessins sur le tableau, les gestes, les mimiques donne un exemple, l'équivalent en anglais, etc.

Ils ne recourent à la langue maternelle lorsque les étudiants trouvent des difficultés à comprendre.

Pour l'explication du texte, les professeurs se contentent de la compréhension globale du texte en mettant sur l'accent sur l'image. Le titre du texte et en posant des questions d'ordre général. Cette technique permet à l'étudiant de bien comprendre le texte étant incité à participer activement.

Pour l'explication des règles grammaticales les professeurs font appel à la technique de la comparaison entre les langues. Ils cherchent des règles grammaticales, des termes ou des concepts équivalents dans d'autres langues connues par l'étudiant (anglais ou arabe) pour faciliter la compréhension. Par exemple pour l'explication du sens et de l'emploi de verbe (être) le professeur le compare avec le ((to be)) en anglais qui a le même sens et le même emploi, mais pour expliquer les verbes pronominaux il compare avec les verbes équivalent en arabe le verbe *والمتعدي اللازم الفعل* (al fil allaazim walmutaaddi).

Pour l'évaluation des étudiants les professeurs préfèrent faire une évaluation périodique sur les 4 compétences à travers les tests, les dictés, les devoirs les Jeux de rôle en classe.

Presque tous nos professeurs sont pour l'utilisation très limité d'une langue maternelle en classe, et seulement avec les débutants. Ils préfèrent une utilisation bien contrôlé qui diminue avec la progression de l'apprentissage.

Concernant l'utilisation d'une langue maternelle pour l'explication des consignes : un de nos professeurs est contre cette utilisation car à son avis, il s'agit des compréhensions orales et écrites qui constituent des (4) compétences à faire acquérir aux apprenants. Alors que les autres sont pour l'explication des consignes mais au début de l'apprentissage seulement et jamais par la suite.

Nous avons trouvé que les conceptions de nos professeurs sont très variées. L'un d'entre eux préfère un peu l'anglais l'autre refuse parce que à son avis, les étudiants sont très faibles en anglais, donc en expliquant un mot ou une idée française en anglais, nous risquons de créer un double problème pour

l'étudiant qui ne maîtrise pas bien la langue anglaise. Ce professeur préfère l'arabe parce que c'est une langue commune et connue par tous les étudiants. Les autres professeurs déclarent qu'ils peuvent utiliser les deux langues selon la situation, car il y a des règles ou des concepts qui n'existent pas en arabe mais elles existent en anglais.

Tous nos professeurs ont affirmé que la langue maternelle peut être une source potentielle de créer des fautes chez l'apprenant car il recourt toujours à sa langue maternelle ou à ses acquis antérieurs pour faire construire ses stratégies d'apprentissage par exemple ; les étudiants généralisent les règles du genre qui existent dans leur langue maternelle en les appliquant en français, donc on peut trouver une faute comme ((la sac)) ou ((le clé)).

Le même problème se pose de construction arabe par exemple ((je soudanais)) c'est phrase nominale qui peut exister en arabe, mais en français c'est une phrase incorrecte. L'autre exemple (انا سوداني) c'est une phrase en arabe mais en français incorrect.

5-4 analyse de l'observation de classe

A partir des cours auquel nous avons assisté nous avons observé que la langue maternelle s'impose dans la classe pour des différentes raisons.

- l'enseignant utilise la langue maternelle pour expliquer un mot ici, nous avons remarqué que les professeurs font quelque fois la traduction en anglais si le mot existe dans la langue anglaise, parfois les étudiants ne comprennent pas la traduction anglaise, donc les professeurs font une double traduction en donnant l'équivalent du mot en arabe.

- L'enseignant utilise la langue maternelle pour expliquer une phrase ou pour illustrer une règle grammaticale.
- l'enseignant utilise la langue maternelle pour reprocher l'étudiant ou pour l'encourager.
- l'enseignant utilise la langue maternelle pour gérer les activités de la classe.
- l'enseignant explique les consignes en langue maternelle.
- l'enseignant utilise aussi la langue maternelle pour détendre l'atmosphère, lorsque l'atmosphère de la classe devient monotone, il gère une conversation hors de la leçon avec les étudiants pour les faire sortir de l'ennui.

Il faut noter que le professeur qui utilise la langue maternelle dans une telle situation, à une meilleure relation avec les étudiants. Et ils sont beaucoup plus actifs et motivés que les autres.

Nous avons aussi remarqué pendant notre observation de classe qu'il est quelquefois efficace d'expliquer certaines règles grammaticale en anglais, par exemple l'utilisation du préfixe (re) pour indiquer la répétition de l'action, car cette notion existe en anglais.

Par contre, nous pouvons remarquer que la ressemblance entre le lexique français et le lexique anglais peut poser des problèmes de compréhension chez les étudiants par exemple le verbe ((passer)) utilisé dans l'expression ((passer un examen n'a pas le même sens en français qu'en anglais. Il y a aussi des mots français utilisés dans l'arabe comme ((une jupe)) un pantalon "un menu". Les étudiants tentent de généraliser cette idée, alors s'ils trouvent un mot français qui a la même prononciation en arabe, ils pensent qu'il doit

avoir le même sens aussi par exemple mouchoir par ((مشوار)) c'est-à-dire une sortie du même ((fourchette)) est compris par فرشاة c'est-à-dire une brosse.

Nous pouvons aussi remarquer que les étudiants essayent quelquefois de construire leurs phrases française selon la structure arabe, donc ils préparent leurs idées en arabe et ils cherchent l'équivalent de chaque mot en français ici il est normal qu'ils produisent toujours des phrases fautives, par exemple, ((je prépare le manger)) au lieu de dire ((je fais la cuisine)) car la première phrase est une traduction d'une expression typiquement arabe.

5-5 Analyse des tests écrits :-

Ce test destine aux étudiants de la première année a été distribué à 36 étudiants qui sont reparties en 3 groupes, nous avons choisi ces 3 groupes selon les langues que le professeur de chaque groupe utilise pour expliquer la leçon, le professeur du premier groupe utilise seulement le français en classe celui du deuxième groupe explique en utilisant un peu l'anglais, alors que le professeur du troisième groupe préfère l'utilisation de la langue arabe en classe il faut noter que ce test a été distribué à la fin du premier cours de unité 3 au connexion d'explication du présent et du dialogue pour chaque groupe.

Répartition par sexe : le sexe féminin représente 57% du premier groupe 61% du deuxième groupe et 67% du troisième groupe. Cela confirme l'idée que la langue français au soudan attire plus le sexe féminin (qui représente 56% de l'ensemble des étudiants testés) que le sexe masculin.

La question qui concerne les notes obtenues en arabe ou en anglais a montré 25% du premier, 20% du deuxième et 6% du troisième groupe. Cela

est peut-être expliqué par le fait que la langue arabe étudiée dans les écoles et est différent que celle utilisée dans la communication quotidienne.

En répondant à la quatrième question 15% du premier groupe 20% du deuxième et 12% du troisième groupe affirment qu'ils ont appris l'anglais et la langue maternelle dans des écoles privées.

Les réponses de question a montré que 8% du premier groupe et 20% du deuxième group ont suivi des cours dehors du département c'est à dire au C.C.F et à l'antenne de l'université de Khartoum, par contre nombres personnes du troisième n' ont pas suivi de cours hors de département.

Il faut noter que ces pourcentage relatives faibles sont justifiés par le fait que le fait que la situation économique de la plupart familles soudanaises ne permet pas à leurs étudiants de suivre des cours payants dits supplémentaires dans des institutions privées.

Pour la deuxième et la troisième sections, nous avons analysé les réponses d'un seul type de public, en effet, afin d'assurer l'exactitude de nos résultats nous avons choisi les réponses des étudiants ayant reçu une formation identique, ils ont appris l'anglais pendant 7 ans des écoles publiques, ils n'ont pas appris le français avant de venir à l'université et ils ne suivent pas de cours de français hors du département.

Nous avons sélectionné 10 copies du premier groupe 5 du deuxième groupe et 9 du troisième groupe.

En corrigeant les questions de la compréhension du texte nous avons trouvé que 57% du premier groupe, 27% du deuxième groupe et 27% du troisième groupe sont des réponses correctes.

Du même 31% du premier groupe, 10% du deuxième et 55% du troisième groupe ont répondu correctement aux questions de grammaire.

Les pourcentages de réussite générale :57% du premier groupe, 55% du deuxième groupe et 27% du troisième groupe.

Il faut noter que ces pourcentages énormément variés nous ont choqué, mais nous ne pouvons pas être sûr de la source de cette faiblesse chez certains étudiants.

En ce qui concerne notre recherche ces résultats affirment notre hypothèse de départ que l'utilisation de la langue maternelle facilite la compréhension des étudiants.

Nous avons aussi remarqué que les cours expliqués un peu en anglais sont moins compréhensibles que ceux expliqués que en français ou en arabe. Cela s'explique par le fait que l'anglais, aussi une langue étrangère peut créer une situation d'interférence pour les étudiants

-Synthèse

Il est évident, comme nous l'avons constaté que haut que l'apprentissage des langues étrangères subit l'influence de la langue maternelle et que cette influence peut-être une source de fautes chez les apprenants.

En prenant cette réalité en considération, il faut porter que nous arrivons à nous dégager d'une vue étroite considérant la langue maternelle comme facteur perturbateur. nous essayons les points communs entre la langue maternelle et la langue étrangère qui facilitent l'apprentissage.

En faisant référence à la théorie de la comparaison des langues, nous pouvons proposer une meilleurs façon qui nous permet de nous servir des erreurs des étudiants pour accélérer le rythme de l'apprentissage de la langue étrangère dans ce cas là le professeur utilise la langue maternelle pour expliquer à l'étudiant l'origine supposée de sa faute.

Nous avons vu au début de semestre d'étudiants de la première année en utilisant la comparaison entre le français et l'arabe pour faciliter l'apprentissage du français. A la fin du semestre, nous avons remarqué que cette technique nous a permis de résoudre partiellement les problèmes qui rencontrent nos étudiants.

Pour illustrer cette idée, nous allons prendre un exemple lexical, un exemple phonétique et un exemple syntaxique.

Au niveau lexical; en arabe, il y a beaucoup d'adjectif qualificatif comme : (hazin , qasir, Tawil) dont la traduction français est (grand, petit, triste, etc.).

Nous utilisons aussi des substantifs qui servent d'adjectifs même des verbes à fonction adjectivale, donc nous pouvons trouver chez nos étudiants une préension à substantiver les adjectifs de langue française en leur accolant un déterminant : "le content " c'est "celui qui est content".

Dans tel cas nous avons fait remarquer à l'étudiant que dans l'arabe le nom a quelque fois la même valeur, le même emploi, que l'adjectif ,mais ce n'est pas l'usage en français. Alors, l'étudiant devient plus attentif lors qu'il utilise adjectif . c'est -à- dire qu'il devient son propre correcteur .

Nous nous sommes attardés davantage sur les particularités d'emploi de "vous" en français car cette notion reste souvent obscure pour un étudiant qui ne la pratique jamais en langue maternelle " pourtant ,le "vous" existe dans des contextes très particuliers quand par ex : on s'adresse à un roi.

Nous avons expliqué à nos étudiants l'influence de leur langue maternelle relative à la compréhension de ce pronom, car l'arabe ne possède pas de pronom spécifique qui indique la personne de politesse.

Au niveau phonétique, nous avons remarqué que les étudiants bénéficient de la ressemblance entre le français et l'anglais, lorsqu'ils ont la même forme écrite. Mais quand ils sont confrontés à la lecture, ils se trompent souvent , car les deux langues n'ont pas la même forme orale. Pour essayer de résoudre ce problème nous avons illustré aux étudiants comment chaque lettre ou groupe de lettres se prononce en français. Par ex. Le "**tion**" se prononce [sje], le "**oi**" se prononce [Wa]. Depuis, ils se corrigent systématiquement tous seul.

Une autre faute de prononciation c'est que les étudiants remplacent souvent [ø] par [o] du même, le [â]et [ô] sont confondus en leur expliquant que leur langue maternelle, l'arabe, ne possède pas de voyelle nasale, ils ont compris la source de leurs fautes. En conséquences, les fautes de ce genre sont devenues rares.

Au niveau syntaxique, nous avons remarqué que les étudiants ont des difficultés à comprendre l'emploi des verbes pronominaux, car ils ne sont pas habitués à ce genre de combinaison dans leur langue maternelle (la combinaison entre (se) et le verbe), mais lorsque nous les expliquons cette notion comparée à une notion grammaticale semblable en arabe, il arrivent à bien comprendre et à employer correctement les verbes pronominaux.

Dans une classe où le professeur souhaite que ses étudiants maîtrisent la langue étrangère, il est préférable qu'il s'engage dans une situation d'interaction naturelle, car c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer, lors d'une telle situation l'étudiant se trouve face à plusieurs problèmes peuvent inhiber les étudiants. Quelquefois l'étudiant a recours temporairement à sa langue maternelle pour résoudre ce problème et il prend le risque de produire une phrase fautive. Mais lorsqu'il est corrigé par le professeur, car nous pouvons observer une rupture dans les échanges, contrairement à ce qui peut se passer en situation naturelle. Dans ce cas là le professeur au lieu de jouer son rôle d'interlocuteur bienveillant, il le change pour celui de professeur défenseur des règles de la langue ce qui inhibe la liberté d'expression des étudiants c'est tension que nous, les professeurs créons en reprenant sans cesse les erreurs commises par soucieux de bien faire.

Nous pouvons constater que si le professeur n'arrête pas de faire des remarques ou des corrections, l'étudiant ne prend pas le risque de s'exprimer. Il ne dira que ce qu'il maîtrise bien lorsque le professeur intervient pour corriger l'étudiant est détourné du but communicationnel pour se concentrer sur la correction de la langue.

L'étudiant en tant que personne ayant quelque chose à dire ne doit pas se sentir menacé et surveillé, donc c'est au professeur de faire sortir l'étudiant de cet état en lui rendant confiance en soi.

En créant un lien d'amitié avec lui. Les étudiants nous les savons, sont habitués à se comparer aux autres et surtout aux meilleurs, donc il faut que nous essayions de supprimer chez nos étudiants la peur de s'exprimer la peur de perdre la face devant les autres.

Il est aussi évident que la grammaire est un souci majeur des étudiants qui sont en échec depuis toujours à cause de la grammaire justement même celle de leur langue maternelle.

Une étudiante qui a l'impression que l'enseignant ne lui adresse la parole que pour le réprimander pour les fautes d'étourderies qu'il a commises parce qu'il n'a pas utilisé la bonne forme verbale ou parce qu'il n'a pas ajouté le (s) au pluriel entre dans un état de déception : n'étant pas encouragé à travailler il n'est pas motivé et ne travaillant pas il revient faible.

Nous ne voulons pas dire qu'il faut laisser dire et écrire tout et n'importe quoi non bien sûr! Mais nous pensons qu'il faut laisser le savoir grammatical se construire en fonction de l'état de connaissance des étudiants, de leur maturité linguistique de leur réceptivité, il ne faut pas laisser l'étudiant avoir l'impression qu'il est cible des remarques, car cette tension peut empêcher l'acquisition linguistique.

Conclusion générale:-

En conclusion, nous précisons selon l'observation de classe et les tests écrits que l'usage en tant que langue maternelle semble être pratique voire efficace donc l'enseignement du FLE.

Nous précisons d'ailleurs que l'entretien nous montre que l'usage d'une langue maternelle est intolérable.

Pour clarifier les situations contradictions nous dirons que l'entretien qui s'interroge la pratique des professeurs en classe du FLE nous montre que tous les professeurs interrogés sont contre d'une langue maternelle soit l'arabe ou l'anglais en ce qui concerne l'explication des consignes ainsi que la compréhension des textes ces professeurs pensent que l'usage d'une langue maternelle peut produire de véritables problèmes, l'usage de cette langue reste possible pour l'explication de certaines règles grammaticales.

L'observation de classe nous révéla certainement à ce que nous avons obtenu de l'analyse des entretiens que les professeurs recourent à la langue maternelle pour faciliter leur tâche en classe souvent à l'arabe en tant que la langue maternelle.

Nous constatons d'après notre observation de classe que l'usage de l'arabe facilite beaucoup la compréhension en ce qui concerne l'explication du sens global ainsi que des règles grammaticales.

L'analyse que nous avons faite sur les résultats des tests écrits, nous montrons aussi que le recours à l'arabe facilite l'apprentissage de la langue étrangère.

Nous trouvons que les étudiants dont le professeur utilise l'arabe ont obtenu notes par rapport à l'ensemble des étudiants dont les professeurs n'utilisent pas l'arabe dans l'explication du sens et des règles grammaticales.

Nous précisons pour conclure que l'usage de l'arabe dans l'enseignement du FLE en classe apparaît efficace pour faciliter le processus de l'apprentissage de cette langue.

Bibliographie

- Abd Alla.S.(1999 *des erreurs français écrit .mémoire de maitrise*) :analyse université de Khartoum p.121.
- Ban ,E(1971) : *enseignement de la grammaire française dans une classe Primaire « in français dans le monde ,n 85,pp.26-30.*
- Barbot,M.J(2001) :*les auto-apprentissages, liège. clé international, p.125.*
- Boucha,A(1987) :*la pédagogie du français langue étrangère ,paris, hachette, p.271.*
- Boyer.H(1999) : *nouvelle introduction a la didactique du FLE ,paris, clé international,.239.*
- Castollotti.V.(2001) :*la langue maternelle en classe de langue étrangère, Paris, clé international, p.124.*
- Cuq,J,P.(1991) :*le français langue seconde ,Paris, hachette, p.223.*
- Cyr,P.(1998) :*les stratégies d, apprentissage ,Paris ,clé international, p.181.*
- Dabene,L.(1994):*repères sociolinguistiques pour enseignement des langues, paris, hachette, p.191.*
- Debayer,F.(1971):*les recherches contrastives aujourd'hui , français dans le monde ,n,81,pp.6-11.*
- Debayer,F.(1971) :*comparaison et interférences lexicales, français dans le monde, n,81,pp.51-58.*

Dabois,J.(1991) :*dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,Paris, arowse, pp.237-266.*

-Germain,C (1993):*langue maternelle et langue seconde :le concept d,obstacle pédagogie , français dans le monde ,n,177.pp.27-30.*

-Issa, A(2003) :*le français a l, ouest du soudan ,thèse de doctorat ,université Khartoum ,p.255.*

-Martinet,J.(1974):*de la théorie linguistique a l,enseignement de la langue,Vendôme, presses universitaires de France, p.127.*

-Martinet,M.(2002) : *interprétation de l,erreur, alinéa, clé international. P.127.*

-Moirand,S.(1977) :*communication écrite et apprentissage initial, français dans le monde,Paris, Hachette n,133.pp.43-57.*

-Peytard,Jet Moirand,S.(1992) :*discours et enseignement du français, paris, hachette, p.223.*

-Pottier.(1971) :*la typologie linguistique et analyse contrastive, in français dans le monde ,n,81,pp.11-15.*

-Reboulet,A.(1973)*guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère, paris, hachette, p.207.*

-Ross,J.(1976) : *études des variétés et l,enseignement des langues , français dans le monde ,n,121,pp.11-18.*

-Rojas,C.(1976) : *analyse des fautes ,in français dans le monde ,n,81,pp.58.63.*

-Roulet, E.(1971):*les modèles de grammaire et leurs applications al,Enseignement des langues vivantes, français dans le monde,85,pp.6-16.*

-Roulet, E(1983) :*langue maternelle et langue étrangère, vers une pédagogie Globale, français dans le monde ,n,177.pp.23-27.*

-Valdman,A.(1971): *interrogation en français et en anglais :*

Considérations comparatives et pédagogique ,in français dans le monde, n,81,pp.35-40.

-Vigner ,G.(2001) :*enseigner le français comme langue seconde ,paris, clé international, p.127.*

-Yvonne ,V(1983) :*français langue maternelle en Yougoslavie, français dans le monde, Paris, 177-pp.31-36.*

Sites d, internet:-

-<http://pedagogie.ac-toulouse.fr>.

-<http://edel.univ-poitiers.fr/corréla/document>, htm.

-<http://dladl.u-strabg.fr/html/cours/maitrise/module3>.

-<http://montpellier.fr/cd48/lib/cœur/2k4/phonimage>.

-<http://eduscol.education.fr/d0135/default.htm>.

-<http://wikipedia.org>.

Annexe I
Entrétiénts

Annexe II
Questionnaires